

THÉÂTRE DE L'ÉCHANDOLE

YVERDON-LES-BAINS

Hommage à Omar Khayyâm

Ce n'est ni un concert avec un comédien ni une pièce avec de la musique. L'hommage à Omar Khayyâm rendu par la compagnie Eustache louvoie entre les arts pour mieux transmettre la poésie et la science de l'intellectuel persan.

Au départ de cette aventure un peu folle, l'envie du célèbre contrebassiste au bonnet toujours vissé sur la tête, Popol Lavanchy, de mettre en musique les quatrains indémodables du grand homme de sciences qui vécut en Perse entre 1048 et 1131. Il invite alors la contrebassiste Jocelyne Rudasigwa et la chanteuse Stéphanie Riondel à partager avec lui ce voyage temporel et philosophique. Le spectacle tourne dans les salles romandes. «Rapidement on s'est rendu compte que les spectateurs ne connaissaient pas mieux Omar Khayyâm en sortant de la salle», se souvient Stéphanie Riondel. Ils décident donc d'introduire dans ce spectacle musical des bribes d'information sur la vie du géomètre-algèbriste-poète. Un disque naît dans la foulée en avril 2005.

«Lors du vernissage, Brigitte Romanens, directrice de l'Echandole, nous a dit qu'elle restait sur sa faim.» Elle les défie d'aller plus loin en échange d'une programmation dans la petite salle yverdonnoise. Titillé, le trio se lance dans la création d'un spectacle plus



Popol Lavanchy, Stéphanie Riondel et Jocelyne Rudasigwa seront accompagnés sur scène par le comédien Claude Thébert.

complet. Stéphanie Riondel se plonge dans l'écriture du texte. «J'ai voulu donner des informations et contrer quelques préjugés occidentaux au sujet d'Omar Khayyâm en racontant une histoire qu'on écouterait comme un conte», explique-t-elle.

Fil conducteur du récit, un musicien incarné par le comédien Claude Thébert et sa rencontre avec les quatrains de Khayyâm. Pour lier texte, jeu et musique, le trio appelle encore à la rescousse un metteur en scène et choisit Fabienne Schnorf. Un nouveau spectacle naît.

Et c'est en exclusivité que les spectateurs de l'Echandole pourront découvrir le fruit du travail créatif de ce trio musical devenu quintet théâtral.

Carole Pantet

A l'affiche...

**DU JEUDI 7 AU SAMEDI
9 DÉCEMBRE À 20 H 30**

Par la Cie Eustache. Mise en scène Fabienne Schnorf. Avec Stéphanie Riondel, Popol Lavanchy, Claude Thébert et Jocelyne Rudasigwa.

La complainte envoûtante de la Perse d'antan convainc l'Echandole

» SPECTACLE
Création du petit théâtre yverdonnois, *l'Hommage à Omar Khayyâm* est une réussite.

Chapeau bas! Le pari de la Compagnie Eustache était audacieux. Mais il est couronné de succès. Il dévoile en finesse quelques pans de la deuxième vie d'Omar Khayyâm. Non pas celle du scientifique perse de l'an 1000 réputé de par le monde, mais bien celle du poète génial et ignoré pendant des siècles.

Au commencement étaient deux envies de Popol Lavanchy: la composition pour deux contrebasses (la sienne et celle de Jocelyne Rudasigwa) et la mise en musique des quatrains du poète. Le projet a pris du corps et sans doute gagné en cœur, notamment par l'envie de Brigitte Romanens, la directrice de l'Echandole, «d'en connaître davantage sur la vie de cet homme».

Vie et œuvre d'un poète

Rébarbatif, le concept? Non, jamais. Car Stéphanie Riodel (chanteuse et auteur du texte) a eu l'heureuse idée de créer «une histoire qu'on écouterait comme un conte».



OLIVIER AUERSPACH

COMPLICITÉ Le texte lu par Claude Thébert et la musique de Jocelyne Rudasigwa se sont mis au service de l'œuvre du poète perse Omar Khayyâm.

En intégrant au spectacle le récit d'un musicien qui découvre Omar Khayyâm au travers d'une traduction de ses quatrains, elle mêle deux niveaux de fiction qu'une dizaine de siècles séparent.

Et comme par enchantement, le spectateur découvre Omar Khayyâm, vie et œuvre d'un poète oriental dont les quatrains millénaires ont traversé les temps sans dommage.

La beauté du spectacle doit

aussi beaucoup aux mélodies arabisantes, chantées par Stéphanie Riodel et jouées par les archets habiles des deux contrebassistes. Elles envoûtent la salle comme la poésie d'Omar Khayyâm enchante le narrateur campé par le convaincant Claude Thébert.

FRÉDÉRIC RAVUSSIN

Hommage à Omar Khayyâm, ce soir à 20 h 30 au Théâtre de l'Echandole.